

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1854 \(1er janvier-21 décembre\) : Dorothée, une princesse russe, persona non grata à Paris](#)[Item](#)[55. Bruxelles, Jeudi 11 mai 1854, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

55. Bruxelles, Jeudi 11 mai 1854, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Diplomatie](#), [Guerre de Crimée \(1853-1856\)](#), [Réseau social et politique](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1854-05-11

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote3779, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 17

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

55. Bruxelles le 11 mai 1854

Quelle curieuse lettre que la vôtre ! Charlemagne. J'ai envie de l'envoyer, mais de la savourer d'abord.

Berlin a été dramatique. Bonin renvoyé sans préface et pour un discours tenu. il y a

5 semaines dans la commission de la Chambre où il disait que se joindre à la Russie serait un Parricide, crime pour lequel les romains n'avaient pas trouvé de punition. Étrange comparaison. C'est égal, il en porte aujourd'hui la peine. Cela a fait une sensation immense. Le prince de Prusse est parti sur le champ pour Bade, sans dire Adieu au Roi, & se démettant de son commandement sur le Rhin, voilà ce que le télégraphe mandait hier soir.

On dit que Manteuffel veut quitter aussi, le Prince lui a fait les plus vifs reproches d'avoir permis le renvoi de Bonin. Il paraît qu'à Vienne comme à Berlin on rêve toujours aux moyens d'arriver à la paix. Mais comment ? A présent c'est impossible. Adieu. Adieu, voilà du monde.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857), 55. Bruxelles, Jeudi 11 mai 1854,
Dorothee de Lieven à François Guizot, 1854-05-11

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 11/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/5334>

Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionBruxelles (Belgique)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 26/09/2023 Dernière modification le 18/01/2024

55/. Bruggellen le 11 mai 1854.³⁷⁷⁹

Quelle curieuse lettre que la
vôtre! (hasardé). j'ai eu
de l'envie, mais de la ^{raison}
d'abord.

Berlin a été dramatique.
Bonis & moi, sans préface
et pour un discours tenu
il y a 5 semaines dans la
commission de la Chambre
où il était, qui se joind
à la suite serait un
paricide, crime possible
quel les romains si avaient
par tonus de succession. it
compensation. c'est à dire il en
porte la peine. ^{aujourd'hui} il a fait
une sensation immense.
L'opinion de presse est

parti sur le champ pour
Bade, sans s'en adresser au
soi, & ne reculant de son
commandement sur le
rien, voilà ce qu'il faut
que mandait hier soir.

on dit que Mauteuffel
reste grièvement blessé; le duc
lui a fait les plus vifs
reproches d'avoir permis le
succès de Bonin.

il paraît qu'il a été blessé comme
à Verdun ou vers Toul
aux environs d'Arras & la
paix. mais comment?
après, c'est impossible
adieu, adieu, voilà du
monde.

64

Watriches - Jeudi 11 Mai 1854

Le langage de Rothschild
prouve qu'il a bien su que la paix se
faisait, et que vous le diriez assez pour qu'elle
se fasse. Je ne connais pas d'homme dont
toutes les paroles tendent plus constamment
au but de son intérêt personnel, par
instinct ou avec dessein. Il ne s'oublie
pas un moment.

Le jour même de mon départ de Paris,
j'ai fait un effort pour vous envoyer
Montebello qui était venue me voir. Mais
je n'y crois pas, malgré son envie. Outre
ce, enfant, il a des affaires qui le tiennent à
Paris. Son second fils doit faire bientôt
ses examens pour entrer à l'École polytechnique.
Il n'est chez lui en Champagne, que tard,
vers la fin de Juillet. Duchâtel part
le 22 de ce mois pour la France, et s'en va
à Vichy, où d'Audoubert va aussi.
Lemon part aussi pour aller inaugurer